

# Dr. Daniel Darko, Épîtres de prison, Session 17, Philémon

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 17 sur Philémon.

Bienvenue à notre série de conférences d'études bibliques sur les épîtres de prison.

Nous avons déjà parlé de l'épître aux Colossiens, et nous allons maintenant nous intéresser à Philémon. Philémon est un livre très intéressant. Il ne comporte qu'un seul chapitre.

Je ne sais pas combien d'entre vous aiment lire Philémon pour le plaisir. Je ne sais pas si vous avez pris la peine d'étudier Philémon par vous-même. Je ne sais même pas, franchement, si vous avez pris le temps, même dans votre temps de dévotion, de lire Philémon.

Ou peut-être devrais-je vous demander : avez-vous déjà prononcé un sermon sur Philémon ? Quand vous pensez à la lettre de Paul à Philémon, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Mais avant d'aborder la lettre, nous devons examiner certaines choses intéressantes qui émergent réellement dans la recherche moderne lorsque nous réfléchissons à cette lettre. La première chose que nous examinons à la lumière des discussions modernes est la date et l'auteur. Nous appelons cette série de conférences « épîtres de prison ».

Au tout début de cette leçon, j'ai attiré votre attention sur le fait que certains des livres de cette collection d'épîtres de prison sont contestés par les érudits comme n'ayant pas été écrits par Paul. Deux de ces livres se démarquent sont Colossiens et Éphésiens. Les deux livres incontestés de la collection d'épîtres de prison que nous examinons dans cette série d'études sont Philippiens et Philémon.

Si vous le souhaitez, appelez-le le PMP. La paternité de Paul dans Philémon n'est pas contestée. Pourtant, Philémon continue de poser toutes sortes de questions aux chercheurs d'aujourd'hui.

Commençons donc la discussion sur Philémon en supposant ou en établissant que Paul a écrit cela. Au moins, la plupart des érudits n'ont pas réellement trouvé d'argument sérieux pour rejeter Paul et sa paternité. Paul est donc l'auteur de Philémon.

Quand Philémon a-t-il été écrit ? Lorsque nous pensons à Philémon, nous pensons à une datation spécifique. Comme je vous l'ai mentionné plus tôt, cette lettre a

probablement été écrite depuis Rome. La date de l'emprisonnement de Paul à Rome se situe entre 61 et 63 après J.-C. , ou comme nous l'utiliserons de nos jours, CE, en référence à l'ère chrétienne. Certains ont suggéré que Paul a été emprisonné quelque part, et cela pourrait être à Césarée ou à Césarée, selon votre prononciation, ou à Éphèse, et ils joueront avec les dates.

Mais quel que soit le lieu où vous situez l'emprisonnement de Paul , les dates ne seront pas significativement différentes. Il n'y aura jamais de différence de 5 ans entre elles. Au fait, je dois attirer votre attention sur le fait que tous les livres du Nouveau Testament sont datés entre 50 et 180 ans.

Il n'y a donc pas de changement si remarquable que nous puissions nous en rendre compte et dire : « Oh, le temps a passé. » Dans une certaine mesure, c'est la partie la plus facile de nos études du Nouveau Testament, contrairement à nos collègues de l'Ancien Testament, qui doivent travailler si dur pour établir la datation entre les événements et leur rédaction.

Et la datation de l'écriture de l'événement, la datation traditionnelle, et ce que certains érudits pensent être une datation basée sur le vocabulaire et toutes sortes de questions qui émergent. Le Nouveau Testament, nous avons une chance de le savoir. C'est assez simple.

Du milieu à la fin du premier siècle. Cette lettre particulière peut être placée entre 55 et 68 au maximum . Elle est plus étroite , comme le soutiennent la plupart des érudits d'aujourd'hui, et comme je le soutiens, entre 60 et 63, dans cette fourchette.

Et si nous prenons cela comme exemple, Paul aurait écrit cela depuis sa prison à Rome. Paul revendique la paternité de ce livre et il affirme qu'il l'écrit explicitement dans Philémon 1, Philémon 9 et Philémon 19. Rappelez-vous que Philémon n'a pas de chapitres, donc quand je dis Philémon 1, je veux dire le premier verset, le neuvième verset et le dix-neuvième verset.

Mais quand on pense à Philémon, on doit aussi penser à une autre lettre. En effet, où Philémon a-t-il été écrit ? C'est presque une question qui se pose directement pour les savants. Il est fort probable que cette lettre ait été écrite à Colosses, et qu'elle ait été adressée à une personne spécifique et à une église de sa maison à Colosses.

Il est donc logique de toujours examiner la relation entre cette lettre et Colossiens. Car non seulement nous l'établissons, mais des preuves internes entre ces deux lettres montrent qu'il y a suffisamment de raisons pour suggérer qu'il s'agit de lettres proches qui sont liées. La seule ironie dans toute cette affaire est que l'un des érudits est incontesté sur ce que Paul a écrit, tandis que les autres contestent ce que Paul a écrit.

Permettez-moi de vous en dire un peu plus sur ce point. La relation entre Philémon et Colossiens. Les deux lettres ont été écrites depuis la prison.

Cela devrait vous donner une idée de la manière dont Paul se présente. Timothée et Paul sont présentés comme les auteurs de ces livres. Paul dit qu'il écrit avec Timothée.

Il dit cela de Colossiens, et il dit cela de Philémon. Les personnes mentionnées dans les salutations des deux lettres se chevauchent. En fait, comme je vous le montrerai dans quelques minutes, vous verrez qu'Ephrâs , Marc, Aristarque, Démas et Luc apparaissent également dans Philémon, comme vous le trouvez dans Colossiens.

Il est intéressant de noter que l'esclave Onésime, mentionné dans le récit de Philémon, est également mentionné dans Colossiens 4, versets 7 à 9. Vous pouvez donc comprendre ce qui se passe ici. Lorsque nous pensons à une église de Colosses, nous ne pensons pas à une église dans laquelle il y a une cathédrale et 200 personnes qui viennent à l'église chaque dimanche. Non.

Les premiers chrétiens du premier siècle ne fonctionnaient pas de cette façon. Ils se réunissaient en fait dans les maisons des gens. Nous savons, grâce aux preuves archéologiques, que les gens riches disposaient de suffisamment d'espace pour que des clubs et des sociétés diverses puissent se réunir.

Cependant, l'une des choses qu'il faudrait peut-être souligner ici ou mettre en avant ici est que nous n'avons aucune preuve suggérant qu'il existe des maisons pouvant accueillir plus de 50 personnes à la fois en raison de la taille des pièces à vivre. Ainsi, lorsque nous imaginons l'église primitive et ses réunions, nous imaginons des églises de maison, pas plus de 50 personnes à la fois, et plusieurs églises de maison dans la grande ville. C'est ce qui devrait venir à l'esprit lorsque vous pensez aux églises de Colosses.

Ainsi, lorsque Paul attire notre attention sur l'église qui se réunit dans la maison de Philémon, c'est l'image que nous devrions avoir. Il est donc très probable que l'église qui aura accès à Philémon ou qui entendra le contenu de Philémon aura également accès à Colossiens et l'entendra lire à haute voix lors de sa réunion d'église. Si cela commence à vous éclairer, laissez-moi vous montrer quelques-unes des preuves internes qui relient ces deux lettres.

Premièrement, regardez les introductions de ces deux lettres. Philémon 1 et Colossiens 1. Philémon 1 commence en fait par dire que c'est Paul qui l'écrit, et il le fait avec Timothée, notre frère. Dans Colossiens 1 verset 1, c'est Paul qui l'écrit, et il l'écrit avec Timothée, notre frère.

Notez qu'il y a un changement majeur dans la conversation, car je reviendrai sur un point plus tard. Ici, Paul se présente comme un prisonnier de Jésus-Christ. Mais dans Colossiens, il se présente comme un apôtre de Jésus-Christ.

Gardez à l'esprit que dans Philémon, Paul se présente comme un prisonnier de Jésus-Christ. Permettez-moi de continuer et de vous montrer également une autre preuve interne pour vous montrer un parallèle dans ces lettres. Lorsque vous regardez Philémon, vous voyez que dans les dernières salutations, Paul mentionne Épaphras.

Dans Colossiens chapitre 4, Épaphras est mentionné ici. Vous voyez, Marc l'a mentionné, et Marc est mentionné dans Colossiens 4. Vous voyez un autre nom là-bas, Aristarque. Aristarque est mentionné en premier sur la liste dans Colossiens 4. Nous voyons le nom de Démas.

Eh bien, Démas est mentionné dans Colossiens 4.14. Vous voyez Luc. Luc est mentionné dans Colossiens 4.14. Et c'est peut-être le seul endroit où Paul le mentionne comme médecin que nous connaissons. Ainsi, l'une des choses que vous commencez à voir dans cette comparaison est que Philémon et Colossiens sont des lettres qui seront accessibles aux deux églises.

Et des lettres qui sont écrites par la même personne. Sauf que vous soutenez l'argument selon lequel Colossiens a été écrit par quelqu'un d'autre. C'est pourquoi, lorsque nous avons discuté de Colossiens, j'ai été prompt à souligner que l'un des éléments qui contribuent à saper l'argument selon lequel Paul n'a pas écrit Colossiens est le fait même que la paternité de Philémon n'est pas contestée.

Si ces parallèles étroits sont évidents, comment peut-on dire que Paul a effectivement écrit l'un des deux livres, mais pas l'autre ? L'Église est-elle si stupide qu'elle puisse en avoir un écrit par un personnage fictif se faisant passer pour Paul et faisant toutes ces choses dans un laps de temps donné, et les laisser se dire : Oh oui, nous croyons que c'est probablement Paul qui l'a écrit. Paul ne l'a pas écrit. Et puis, réfléchissons à cela : 1900 ans plus tard, nous découvrons que ce n'est pas Paul qui l'a écrit.

Au premier siècle, ils ont été trompés. Et l'Église, le reste de l'Église, a été trompée pendant près de 1800 ans, croyant à un mensonge. Nous venons de comprendre que Paul n'en est pas l'auteur.

Les preuves et la manière dont les arguments sont présentés sont intéressantes, et c'est un euphémisme. Dans l'évaluation moderne, il est bon de constater que l'on reconnaît de plus en plus souvent la paternité de Pauline pour les deux lettres. Nous considérons donc cette lettre comme une lettre qui accompagnait l'épître aux Colossiens et comme une lettre écrite par Paul.

Et c'est la même personne qui a écrit Colossiens. Or, cette lettre est adressée à Philémon. Elle commence en fait ainsi : Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée notre frère, à Philémon notre bien-aimé compagnon d'œuvre, à Aphia notre sœur, à Archippe notre compagnon d'armes, et à l'Église qui est dans ta maison.

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. On peut donc se demander qui est Philémon. Philémon était quelqu'un, comme nous pouvons le voir dans cette lettre, qui était probablement un homme riche. Il appartenait probablement à la classe supérieure de la ville de Colosses.

Il possédait une maison suffisamment grande pour y tenir une réunion d'église. Il possédait certainement des esclaves. Mais je dois préciser que le fait de posséder un esclave n'est pas en soi une indication particulière de la richesse d'un individu.

Parce que dans le monde antique, comme je l'ai mentionné dans la discussion sur Colossiens, l'esclavage était courant. Dans une grande ville, entre 30 et 35 pour cent de la population était constituée d'esclaves. L'esclavage n'était pas lié à la race.

Si votre voisin vous devait beaucoup d'argent, il pouvait l'échanger contre une fille ou un fils amené comme esclave pour vous servir en échange de sa dette. C'est pourquoi il existait ce qu'on appelait l'affranchissement. On pouvait payer sa dette et acheter sa liberté en tant qu'esclave.

Pensez à la richesse en ces termes et imaginez que les gens qui ont des esclaves ne sont pas nécessairement très riches. Mais les autres indications que nous avons dans le test suggèrent que Philémon était économiquement solide ou riche. Quant à sa profession, nous ne le savons pas.

En nous basant sur l'itinéraire de Paul, nous pouvons seulement supposer qu'il s'agissait peut-être d'un homme d'affaires que Paul a rencontré lors d'un de ses voyages. Nous savons que pour ce qui est de sa conversion au christianisme, Paul l'a conduit au Christ. Et Paul n'hésiterait pas à mentionner cela comme l'un des arguments qu'il utilise pour faire appel à cet homme.

Paul souligne également dans cette lettre que Philémon a travaillé avec lui dans le ministère. Il l'appelle un collaborateur et un partenaire dans Philémon 1 et Philémon 17. Il a exercé son ministère aux côtés de Paul.

En ce qui concerne le leadership et ce que nous savons du leadership de Philémon, Philémon avait effectivement des réunions chez lui, ce qui nous suggère qu'il était probablement le chef de l'église dans sa maison. Alors, mettons cela en contexte en examinant plus en détail le contexte avant d'examiner le texte d'un peu plus près. Paul, qui était en prison à Rome, écrivait à son ancien converti à Colosses.

Il s'appelle Philémon. Il était probablement un homme d'affaires, mais en ce qui concerne sa relation étroite avec Paul, il a effectivement travaillé aux côtés de Paul dans le ministère et même dans une église qui se réunit chez lui. Paul a peut-être même été un consultant lointain pour cet homme.

Je dis tout cela pour vous rafraîchir la mémoire et pour vous faire comprendre que Paul avait une relation étroite avec cet homme. Voyons comment Paul utilise cela au cours de la discussion. Avant de passer à ce texte, je voudrais attirer votre attention sur quelques points concernant cette lettre.

Dans la recherche moderne, il y a eu des débats, et le débat continue en fait. En fait, il y a deux ans à peine, j'ai participé à un grand débat sur ce sujet particulier à l'Institut de littérature biblique lors de notre conférence internationale. Qui était Onésime dans Philémon ? Eh bien, une lecture de la place ou du rôle d'Onésime consiste à le voir comme un esclave en fuite. *Fugivitus* est l'expression latine que nous utilisons parfois.

Et dire qu'il était un esclave en fuite, c'est dire qu'Onésime était l'esclave de Philémon, et qu'Onésime a eu l'occasion de s'enfuir, et il s'est simplement enfui. Et il s'est enfui très loin, de sorte que son maître ne pouvait pas le saisir. Il n'était pas devenu chrétien, donc il était un esclave rebelle qui se déplaçait rapidement et faisait tout ce qu'il n'était pas censé faire.

Mais devinez ce qui s'est passé ? Alors qu'il était encore dehors, il a rencontré un homme que son maître connaissait sous le nom de Paul. Peut-être avait-il entendu son nom quelque part. Cet homme était en prison.

Il a peut-être eu des contacts avec Paul, et Paul l'a conduit au Christ. Et les choses ont changé. L'esclave rebelle en fuite a commencé à changer sa façon de se comporter.

Comme Paul le dit plus loin dans sa lettre, il lui sera utile de bien des façons. Paul aura la confiance nécessaire pour le renvoyer à son maître. Voilà donc une lecture d'Onésime dans le texte.

Un débat savant sur l'identité d'Onésime, le deuxième débat se présente en fait comme suit. Nous aimons parfois utiliser des expressions latines pour nous impressionner les uns les autres et montrer que nous savons de quoi nous parlons. Et l'expression latine pour le deuxième point de vue est *amicus domini*.

C'est-à-dire qu'il s'agissait d'un esclave en fuite, mais il ne s'est pas enfui avec l'intention de s'enfuir pour de bon. Il a trouvé une occasion de s'enfuir avec l'intention d'aller parler à quelqu'un que son maître connaissait pour que cette

personne vienne intercéder pour lui. Voyez-vous la différence entre cela et le précédent ? Dans ce cas-là, il s'agissait d'un esclave en fuite.

Mais c'était un bon esclave fugitif. Parce qu'il ne s'enfuyait pas à cause de la perte de son maître. Mais il n'aimait pas la façon dont son maître le traitait.

Il s'enfuit donc pour trouver quelqu'un que son maître respecte afin de pouvoir lui demander de parler à son maître pour que celui-ci soit très gentil avec lui. Certains érudits lisent cette lettre de ce point de vue. Onésime n'est donc pas décrit comme un méchant qui va être une grande perte pour son maître ou qui mérite d'être puni dès que son maître le verra.

Une chose que vous devez noter à propos de ce point de vue, comme je le soutiens avec certains de mes collègues, c'est l'idée même que seul Onésime sait quelle était son intention. Mais en ce qui concerne son maître, il pourrait toujours le voir comme un fugitif comme dans la première opinion selon laquelle il s'est enfui. Le maître ne saurait pas qu'il s'enfuyait pour demander l'intervention de quelqu'un et tout ça.

Il s'agit en réalité d'une révélation de l'intention d'Onésime et non du point de vue de Philémon. Certains spécialistes insisteront néanmoins sur le fait que la dynamique doit être modifiée, notamment la manière dont la lettre est reçue et la façon dont Philémon traite Onésime. Et puis il y a une troisième lecture.

La troisième lecture dit : attendez une minute, ce type n'était pas un esclave en fuite. C'était un esclave, mais en fait, c'était un esclave qui avait été envoyé par son maître Philémon pour aller aider Paul pendant qu'il était en prison. Et donc, après avoir aidé Paul, Paul le renvoie.

Donc, de ce point de vue, Philémon est le bon gars. C'est le bon gars qui a toujours été loyal, fidèle et merveilleux envers Paul et qui a à cœur l'intérêt le plus profond de Paul et dit : « Je dois trouver quelqu'un pour aller aider mon ami Paul pendant qu'il était en prison. » Et donc, j'envoie un de mes esclaves, Onésime, peut-être quelqu'un en qui je peux avoir confiance, pour revenir et être bon envers Paul pour aller le servir dans sa prison et ensuite revenir plus tard.

donc à son retour que Paul a écrit une lettre pour vous remercier de m'avoir envoyé cet homme. Je veux que vous l'accueilliez maintenant avec un nouvel esprit. C'est un homme formidable.

Accordez-lui une promotion parmi les autres rangs de vos esclaves. Traitez-le bien. Soyez merveilleux.

Quelle que soit votre façon d'aborder ce test, cela affecte votre façon de voir Philémon, cela affecte votre façon de voir la façon dont Paul fait appel en sa faveur.

Cela affecte également votre imagination quant à la façon dont cet homme revient à la maison, il revient physiquement, quel serait son état d'esprit. S'il y allait pour trouver un intercesseur, il devrait quand même avoir peur parce que son maître ne savait pas qu'il était allé chercher un intercesseur.

Si son maître l'a envoyé, il devrait venir avec une certaine confiance. Je peux revenir et utiliser à nouveau ma chambre. Ensuite, j'ai pu rencontrer certains de mes amis esclaves dans la maison.

C'est tout un scénario quand on imagine cela. Je dois dire que la difficulté réside dans le fait que le test d'un seul chapitre est tel que l'on peut réellement faire valoir tous ces arguments d'une manière ou d'une autre. J'aime lire Philémon comme une lettre écrite par Paul à Philémon, en faveur de son esclave en fuite.

Qu'il s'agisse d'un esclave en fuite cherchant l'aide d'un intercesseur pour négocier en sa faveur ou d'un esclave qui s'enfuit pour de bon, le destinataire de la lettre était négligent et n'avait vraiment aucune idée de l'intention de l'esclave en fuite. L'esclave en fuite aurait dû avoir peur d'essayer de venir, et avec un peu de chance, l'église qui se réunit dans sa maison a eu l'occasion de lire Colossiens en premier. Même si ces lettres arrivaient toutes en même temps, elles ont eu l'occasion de lire Colossiens en premier, dans lequel elles entendent Paul mentionner Onésime et lui faire une très bonne remarque pour que Philémon dise : Oh ! Est-ce mon esclave ? Que fait-il avec Paul ? Au moins, préparez un peu le terrain.

Sinon, imaginez Onésime qui revient mort de peur et qui voit son maître prêt à lui pisser dans le pantalon. J'ai lu cette lettre de cette façon, et à cause de cela, je suggérerais que Paul doit faire un appel aussi fort pour convaincre Philémon que ce fugueur est maintenant bon et Onésime, sachant que ce n'est pas une bonne nouvelle de revenir, peut être un peu détendu, car si son maître reçoit au moins cette lettre, il pourra la lire en premier avant de trouver une raison valable de le fouetter ou de lui infliger un traitement brutal. Si nous travaillons de cette façon, alors nous examinerons cela d'une manière très spéciale.

Si nous partons du fait que Philémon l'a envoyé à Paul pour l'aider, nous suggérons alors que Paul demande une certaine forme d'affranchissement. Paul essaie de dire qu'il devrait libérer son esclave et négocier pour le libérer, et les érudits qui avancent cet argument font appel à ces versets, et j'aimerais que nous les lisions pour que vous puissiez décider si cela a du sens. Au verset 11, on peut lire : « Autrefois il vous était inutile, mais maintenant il est devenu utile à vous et à moi. »

Je te renvoie celui qui est mon cœur. J'aurais voulu le garder auprès de moi pour qu'il puisse prendre ta place et m'aider pendant que je suis dans les chaînes pour

l'Évangile. Mais je n'ai pas voulu faire quoi que ce soit sans ton consentement, afin que toute faveur que tu me rendras ne semble pas forcée, mais volontaire.

Peut-être que la raison pour laquelle il a été séparé de toi pendant un petit moment était que tu puisses le récupérer pour toujours. Non plus comme un esclave et remarquez le verset 16. Non plus comme un esclave mais mieux qu'un esclave comme un frère bien-aimé.

Il m'est très cher, mais il t'est encore plus cher. Ce mot, traduit par "cher et plus cher", pense au bien-aimé d'Agapito, à la fois comme à un homme et comme à un frère dans le Seigneur.

Ces érudits vont donc choisir ce test et dire que cela prouve en fait que Paul veut l'affranchissement d'Onésime. Je dirais que ce n'est pas du tout clair dans ce test. Lorsqu'il dit qu'il a été séparé de vous pour une raison, il n'a pas dit que vous me l'avez envoyé pour une raison.

Pour moi, l'indice qui se trouve au verset 15 semble suggérer que Philémon n'a pas fait quelque chose de son plein gré, en attendant avec impatience le retour de son merveilleux émissaire auprès de Paul à Rome. C'est pourquoi j'aime le lire comme je vous l'ai proposé plus tôt. Mais je voudrais aussi attirer votre attention sur un autre point concernant cette lettre.

Promets-moi de ne pas rire, promets-moi de ne pas te gratter la tête, car les érudits parlent aussi de ce genre de choses. On suppose qu'Onésime était en fait un esclave de Philémon et que Philémon, bien que chrétien, aimait l'utiliser sexuellement comme partenaire homosexuel. Lorsque Paul était en prison, il pensait aux esclaves qu'il savait si bien gérer, ce qui m'a fait penser que celui-ci serait bon pour Paul.

donc à Paul pour que Paul puisse aussi avoir une relation sexuelle avec lui. En ce qui concerne l'argument homosexuel, il est en fait parfois suggéré que si ce n'était pas le cas, alors la raison pour laquelle Paul et Onésime se sont enfuis de chez Philémon était que Philémon abusait de lui sexuellement en tant que partenaire homosexuel. C'est un sujet que nous aborderons.

Les chercheurs ont pour habitude de tenter de cacher les noms de leurs collègues qui sont à l'origine de ces choses, car ils pourraient changer d'avis. Ou ils ne veulent pas qu'ils deviennent l'objet de moqueries. Mais je vais en citer au moins un.

Mais avant cela, je tiens à préciser que le fait que les maîtres d'esclaves exploitent sexuellement leurs esclaves n'était pas une nouveauté dans le monde antique. En fait, les maîtres d'esclaves avaient le droit d'exploiter sexuellement leurs esclaves. Ce n'était donc pas le problème.

Les esclaves étaient parfois maltraités. Les esclaves, hommes et femmes, étaient sexuellement maltraités par leurs maîtres. Nous savons que parfois, pour divertir leurs invités, certains maîtres mettaient des esclaves à leur disposition.

Certains de ces textes sont utilisés dans des expressions satiriques et dans toutes sortes d'expressions, essayant même de se moquer de tous ceux qui abordent ce genre de sujet. En ce qui concerne Philémon en particulier, l'un des articles récents sur ce sujet a été publié par Joseph A. Markle. Le titre est L'utilité d'un Onésime, L'utilisation sexuelle des esclaves et la lettre de Paul à Philémon dans le Journal of Biblical Literature.

Ici, en plaidant pour l'utilisation sexuelle des esclaves dans le contexte de Philemon Markle, nous affirmons que, alors que nous, chercheurs, nous efforçons de trouver un contexte suffisant pour cette brève épître, l'utilisation sexuelle des esclaves peut ajouter de l'ombre et des nuances à diverses hypothèses concernant l'occasion de cette lettre. En termes de contexte juridique, social, littéraire et moral ancien, cette condition d'esclavage a presque autant d'attestation historique que les conditions soulevées par les esclaves fugitifs furieux, les émissaires, les apprentis esclaves et les hypothèses d'intercession de tiers qui se sont rassemblées autour de l'interprétation de cette lettre. En d'autres termes, si nous prenons les trois points de vue que nous soulignons, nous devrions également y ajouter celui-ci.

Quelles sont les preuves ? Pourquoi cette affirmation ? Les preuves indiquent la raison même pour laquelle les maîtres d'esclaves utilisaient leurs esclaves. Mais permettez-moi également de vous rappeler que dans le monde antique comme aujourd'hui, la culture populaire et les vertus idéales ne sont pas une seule et même chose. Les philosophes et les moralistes défendent ce qui est vertueux pour la société et pour les gens honnêtes . Cela ne signifie pas que ce qu'ils défendent correspond à ce qui est pratiqué dans la culture populaire.

Ainsi, le fait que des esclaves homosexuels aient été utilisés de manière homosexuelle ne signifie pas nécessairement que les philosophes pensaient que c'était une vertu. Et si tel est le cas, alors une personne noble devenue chrétienne aurait dû justifier si les premiers chrétiens avaient eu la liberté claire d'abuser ou d'utiliser sexuellement leurs esclaves de cette manière. Michael porte en fait certains de ces tests à notre attention.

Musonius Rufus est l'un de mes préférés, et regardez comment un philosophe a abordé le sujet. Dans cette catégorie appartient l'homme qui a des relations avec sa propre esclave. C'est quelque chose que certains considèrent comme tout à fait irréprochable.

Puisque tout maître est censé avoir le pouvoir d'user de son esclave comme il l'entend, je n'ai qu'une seule chose à répondre à cela : s'il ne paraît ni honteux ni

déplacé qu'un maître ait des relations avec sa propre esclave, en particulier avec elle, même si elle n'est pas mariée, qu'il réfléchisse à ce qu'il aimerait que sa femme ait des relations avec un esclave mâle.

Il ne semblerait pas tout à fait intolérable que non seulement la femme qui a un mari légitime ait des relations avec un esclave, mais même qu'une femme sans mari en ait. Musonius dit que ceux qui font cela dans la société devraient reconsidérer cela. Mais Michael dit, regardez ce genre de test.

Et lorsque vous regardez ce test, ne vous dit-il pas que c'est un élément si courant et répandu qu'il est important d'en tenir compte dans la discussion ? Dans Hérodas , Bithyna, je suis un esclave. Utilisez-moi comme vous le souhaitez.

En d'autres termes, un esclave peut être utilisé par le maître comme il le souhaite. Eh bien, Musonius a dit ça, oui, tout le monde le sait. Horace, maintenant vraiment, quand ta vérité fait partie du test, tu ne demandes pas de coupes d'or, n'est-ce pas ? Quand tu as faim et que tu ne fais pas la fine bouche devant tout sauf le paon et le turbot, n'est-ce pas ? Quand ton entrejambe est buissonnant , et qu'il y a une esclave ou un esclave local à portée de main sur lequel tu pourrais sauter tout de suite, tu ne préfères pas être avec ton chapeau sur la tête, n'est-ce pas ? Moi certainement pas.

En d'autres termes, ils ont le dessus sur les esclaves sur le plan sexuel. Dans la satire d'Horace, j'aime le sexe facile et accessible, en référence aux esclaves. Je souligne les preuves utilisées par un érudit comme Michael pour introduire les relations sexuelles des esclaves dans la discussion pour vous suggérer qu'à mon avis, il est tiré par les cheveux d'introduire ce sujet dans la conversation.

Cela ne veut pas dire que nous ne devrions pas en être informés, mais ce qui semble se passer dans cette lettre ne semble pas avoir grand-chose à voir avec cela. Lorsque nous examinons spécifiquement Philémon Onésime et l'utilisation d'esclaves , il est important de noter qu'il n'était pas moralement mauvais pour les maîtres d'utiliser leurs esclaves pour la gratification sexuelle. Il est également important de souligner que la relation esclave-maître dans le Nouveau Testament ne mentionne explicitement rien qui promeuve le nom ou condamne l'utilisation sexuelle des esclaves.

C'est donc un fait que nous devons reconnaître. Certains ont soutenu, bien que cet argument disparaisse assez rapidement, que les premiers chrétiens n'avaient pas interdiction d'utiliser leurs esclaves à des fins sexuelles, et il est donc probable que Philémon ait pu également s'en servir. Je vous suggère que, dans notre traitement de cette lettre, il est loin d'être question de faire une quelconque conjecture raisonnable.

Je pense qu'en toute honnêteté, avec toute l'attention et le souci que je porte à nos amis, à nos proches, à nos frères et à nos sœurs qui ont déclaré ouvertement leur orientation sexuelle, certains universitaires tombent parfois dans le piège de tenter d'argumenter à rebours pour justifier quelque chose qui nous touche de si près. Je ne nie en aucune façon la gravité de certaines de ces questions auxquelles nous sommes confrontés régulièrement dans notre civilisation occidentale. Je serai le premier à suggérer que l'appel à aimer notre prochain comme nous-mêmes est un mandat qui s'étend à tous les êtres humains créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, y compris nos frères, sœurs, amis, voisins et parents homosexuels.

Ils méritent notre amour et notre attention, et nous devrions leur donner cet amour et cette attention. Mais c'est une autre chose d'essayer de ramener ce sujet dans les Écritures et de faire en sorte que là où il n'y a pas de référence, il s'agisse d'un sujet connexe. C'est pour cette raison que je soutiens que cet argument particulier sur l'utilisation sexuelle des esclaves n'est pas assez fort pour être même évoqué dans une discussion sérieuse, mais comme il a surgi dans les études, je pense que je me dois de vous faire savoir que certains érudits pensent de cette façon, mais que la plupart des érudits ne croient pas à cet argument.

J'espère que cela vous aidera. Cela nous amène à la lettre elle-même, maintenant que nous avons examiné certaines questions de fond. Dans l'introduction de la lettre, Paul ne se présente pas comme un apôtre.

Nous savons que de toutes les lettres de Paul, les seules autres lettres dans lesquelles il ne se présente pas comme apôtre sont celles qu'il écrit à ses amis macédoniens. Nous savons qu'il aimait ses amis macédoniens. Il se vante d'eux dans sa lettre aux Corinthiens.

Ce sont des gens extraordinaires, et ce sont les églises de Philippiques et de Thessalonique. Dans ces églises, Paul ne se qualifiait pas d'apôtre. Cela veut-il dire qu'il ne voulait pas exprimer son profond sentiment d'autorité dans cette conversation ? Certains pensent que c'est ce qui se passe ici.

De toute évidence, ici, dans Philémon, avec un problème sensible en jeu avec un esclave en fuite qui rentre chez lui, Paul ne veut pas commencer sa conversation avec quelqu'un à qui il va demander une faveur en montrant à quel point il est puissant. S'il sort sa carte de visite trop rapidement, il risque de perdre la bataille. Alors peut-être qu'il se retient.

Le co-auteur est Timothée, et la lettre est adressée non seulement à Philémon, mais aussi aux Églises de sa maison. En fait, c'est ainsi que la ligne dit : À Philémon, notre bien-aimé compagnon d'œuvre, et à Apher, notre sœur, et à Archippe, notre compagnon d'armes, et à l'Église de ta maison. Nous avons souvent considéré que cette lettre était écrite uniquement à Philémon.

Mais pensez à la pression, et je vais attirer votre attention sur la pression que Paul utilise ici. Philémon, je lance un appel personnel parce que dès qu'il a terminé les remarques introductives de salutations et tout cela, il continue à rendre les choses singulières. Il en fait une adresse singulière, juste Philémon.

Je t'écris et je vais t'adresser un appel. Mais, mais, mais, mais, mais je veux que tu réfléchisses à ceci. Cette lettre s'adresse aussi à l'Église qui se réunit dans ta maison.

Oh, que se passe-t-il ? Je veux que les gens qui vous connaissent en tant que dirigeant chrétien sachent ce que je vous ai écrit et comment vous réagissez à cela. Pensez-vous que c'est une pression ? Oh, oui. Oh, oui.

L'évêque a écrit au curé de la paroisse et lui a dit : « Hé, curé, vous connaissez ce type têtu qui a causé des problèmes dans l'église et tout ça ? Il est venu me voir, il est très, très bon et je lui envoie cette lettre. S'il vous plaît, prenez bien soin de lui. Il a changé sa vie. »

Je veux que vous le preniez dans vos bras, que vous preniez soin de lui et que vous le promeniez dans l'église. Au fait, cette lettre ne s'adresse pas seulement à vous personnellement. Je veux que l'église sache ce que je vous ai écrit.

Pour qu'il y ait une responsabilité. Oh, oui. C'est Paul.

Et regardez comment Paul va gérer le reste ici. Paul est intelligent. Quant à Douglas Moo, je trouve la discussion de Douglas dans cette lettre très utile.

Je dépends donc beaucoup de lui pour organiser ce matériel. Douglas Moo écrit que l'emprisonnement de Paul est un rappel subtil de ses propres sacrifices pour l'amour de l'Évangile et devrait amener Philémon à considérer sa requête avec sympathie. Paul se vide de ses droits pour contraindre Philémon à renoncer également aux siens.

Il ne dira donc pas : « Je suis un apôtre. » Il dira : « Je suis un prisonnier. » Philémon, tu étais mon bébé dans le Seigneur, et je t'ai servi de mentor.

Maintenant que je suis en prison, à un moment donné, il va me dire : « Je suis un vieil homme. J'ai besoin de votre faveur, s'il vous plaît. Pensez à votre conscience. »

Si vous êtes dans cette situation et que vous ne faites pas ce qu'il vous demande de faire, Paul est bon. Mais avant de passer au verset 4, examinons les personnes clés mentionnées dans la lettre.

Philémon est salué. On y trouve également le nom d'Avia, et les érudits pensent qu'Avia est en fait une épouse ou une sœur de Philémon. Puis quelqu'un d'autre est mentionné comme un camarade d'armes, Archippe.

Il est suggéré qu'il pourrait s'agir du fils de Philémon, ministre de l'Évangile, ou des deux. Un fils de Philémon qui est également ministre de l'Évangile. Si tel est le cas, il est d'autant plus logique que tous ces noms soient des membres de la famille de Philémon, donc dès que Paul aura terminé cela, il se tournera alors vers l'église qui se réunit chez vous.

Pour préparer le terrain pour son action de grâces. C'est à partir de là que Paul poursuivra son action de grâces. Je remercie toujours mon Dieu quand je me souviens de vous dans mes prières, car j'entends parler de votre amour et de la foi que vous avez envers le Seigneur Jésus et envers tous les saints.

Et je prie pour que ta participation à la foi soit efficace pour la pleine connaissance de tout le bien qui est en nous pour l'amour du Christ. Car j'ai été grandement réjoui et réconforté par ton amour, mon frère, parce que les cœurs des saints ont été réconfortés par toi. Les points clés de cette action de grâces sont l'accent mis sur son amour et sa foi.

Peut-être devrais-je attirer rapidement votre attention sur le fait qu'il s'agit ici de savoir si l'amour et la foi s'adressent à tous les hommes ou non. Vous verrez donc peut-être quelques changements dans votre traduction. Mais je préfère lire cela comme faisant référence à son amour pour tout son peuple et à sa foi en Jésus-Christ.

Et comme Paul continue au verset 8, il fait un appel hésitant mais n'entre pas dans le vif du sujet. Il dit en conséquence, bien que je sois assez hardi en Christ pour vous commander de faire ce qui est requis. Rappelez-vous, il n'a pas dit que je suis un apôtre. Je suis assez hardi pour vous demander ce qui est requis, mais par amour.

Oh, tu aimes les gens. Je l'ai mentionné. Tu le sais.

Par amour, je préfère faire appel à toi. Moi Paul, un vieil homme et maintenant prisonnier aussi pour Jésus-Christ, je t'adresse mes prières pour mon enfant Onésime, dont je suis devenu le père pendant ma captivité. Ici, Paul fait allusion au fait que si vous êtes Onésime, les deux premières minutes de lecture de la lettre vous donnent ce désir anxieux d'en savoir plus sur ce qui se passe ici, puis Paul intervient et expose son appel en mettant en évidence les relations.

Les relations sont ici au cœur de tout. Il fera appel sur la base de lui-même et de sa relation avec Onésime. Il fera appel sur la base de la relation de Paul avec Philémon,

le maître d'Onésime , et il renforcera et défendra la relation entre Philémon et Onésime, c'est pourquoi son appel doit être pris très, très au sérieux.

Alors, regardons le premier point. La relation entre Paul et Onésime. Il est devenu chrétien grâce à Paul. L'ancien esclave s'était montré utile. Il avait été utile à son maître, et il avait été utile à Paul en prison. Paul l'appelait un frère cher. Il est le fils de Paul, et il est très sexy. Philémon devrait le savoir.

Lui, Paul, a une relation personnelle avec cet homme, et il l'a renvoyé. La relation suivante qui constitue la base de cet appel est la relation entre Paul et Philémon. Philémon devrait savoir qu'il est également devenu chrétien par son intermédiaire. Au cas où vous l'auriez oublié, ils sont tous ses enfants spirituels. Philémon devrait se rappeler qu'il est son partenaire dans le ministère. En d'autres termes, il est un ministre qui aurait dû partager ses convictions avec Paul.

Paul va faire appel à cette sympathie auprès de Philémon. Hé Philémon, écoute-moi. Je suis un vieil homme qui te demande une faveur.

Je suis un prisonnier. Je suis enchaîné. Je suis un partenaire et je suis un frère.

Remarque : Onésime était un frère. Philémon est un frère et Onésime est un fils. Philémon est un fils Salut les gars, vous êtes frères et sœurs.

Vous avez d'autres points communs. Je suis votre père spirituel. Pourriez-vous écouter ce que j'essaie de dire et m'aider, Philémon et Onésime ? Paul veut maintenant attirer son attention sur quelque chose d'intéressant ici.

Onésime n'a servi à rien dans le passé. Paul dit : « Je ne nierai pas qu'il vous a été inutile dans le passé. Il vous a probablement escroqué en vous donnant de l'argent. »

Il dit : « Je paierai de ma poche. » Il est maintenant utile à Paul. Paul dit qu'il deviendra également utile à Philémon. Paul soutient qu'il est désormais devenu un frère bien-aimé de Philémon dans le Seigneur.

Tu n'as pas seulement un frère, et tu n'as pas un frère que tu détestes. Parfois, les frères se disputent. Non, tu as un frère bien-aimé.

En fait, laissez-moi vous lire ce que dit le texte au verset 16. Non plus comme un esclave, mais plus qu'un esclave, comme un frère bien-aimé, surtout pour moi, mais à plus forte raison pour toi, tant dans la chair que dans le Seigneur. Paul dit que vous n'avez pas seulement un frère ici. Vous avez un frère que vous devez aimer.

C'est un frère bien-aimé. Faites-lui un câlin, un bisou et embrassez-le. Eh bien, c'est un esclave qui devrait venir avec une forte anticipation, comme s'il méritait une

fessée, avait besoin d'une fessée ou avait besoin d'une forme de punition pour ce qu'il avait fait.

Paul lui fait une forte demande. La stratégie de Paul est la suivante : en expliquant sa situation, il renvoie Onésime à Philémon.

Il fait pression sur Philémon en faisant appel à sa sympathie, étant donné sa situation difficile. Et il reconnaît que cela peut en fait lui coûter cher, car ce qu'il a fait n'était pas bien. Mais pour Paul, il ne va pas laisser passer ça.

Il exposera donc son intention avec une grande clarté, ce que j'appelle intention et pression. Donc, si, au verset 17, tu me considères comme ton partenaire, reçois Onésime comme il me recevrait. S'il t'a fait du tort ou s'il te doit quelque chose, mets-le à ma charge.

Moi, Paul, j'écris ceci de ma propre main. Je vous le rendrai. Sans parler de ce que vous me devez, même à vous-même.

Oui, frère, je veux que tu profites de moi dans le Seigneur, alors rafraîchis mon cœur en Christ : plus de pression, verset 21. Confiant dans ton obéissance, parce que je sais que tu m'obéis de toute façon, j'en suis confiant.

Je vous écris en sachant que vous ferez encore plus que ce que je dis. En même temps, préparez-moi une chambre d'amis, car j'espère que grâce à vos prières, je vous serai gracieusement donnée. Je viendrai vous rendre visite pour voir comment vous gérez cette affaire avec Onésime.

Paul tire ensuite une conclusion de cette lettre : Épaphras, mon compagnon de captivité en Jésus-Christ, te salue, ainsi que Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes compagnons d'œuvre.

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ est avec votre esprit. Avec la venue de l'esclave qui revient, Paul demande à Philémon de recevoir un frère. C'est dans cet esprit d'unité, dans cet esprit de pardon et de réconciliation, que nous tous chrétiens pouvons peut-être aussi penser, dans le domaine d'application de cette lettre particulière, que le pardon peut faire partie de notre vie.

La réconciliation pourrait faire partie de notre vie. Pour Paul, la pression était nécessaire, et pourtant c'est Philémon qui a laissé toute liberté pour prendre la décision. Paul espère et prie.

Nous ne savons pas comment cela va se passer, mais nous espérons tous qu'avec cette forme de lettre, Onésime a été accueilli avec amour et accepté dans la

communauté de foi. Merci pour cette discussion sur la lettre de Paul à Philémon. J'espère qu'elle a éclairé votre compréhension.

Je vous invite à lire cette lettre à votre rythme et à en apprendre davantage à ce sujet. C'est fascinant. Si vous êtes un prédicateur, prêchez à partir de cette lettre.

J'en tire des leçons importantes. Je n'entends pas beaucoup parler de cette lettre. Je n'entends pas toutes les bonnes choses qui y sont contenues dans la sphère publique.

Et j'espère que vous avez apprécié jusqu'à présent. Merci d'avoir étudié avec nous cette série d'études bibliques. Merci.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la séance 17 sur Philémon.